

Le vrai et le faux

Mentir, menacer, plaisanter, raconter...

"Si tu ne te tiens pas mieux, tu iras à la cave". Mais jamais l'enfant n'est envoyé à la cave... tant mieux d'ailleurs! "Si tu ne ranges pas tes vêtements, nous irons sans toi chez Mamie" (mais on n'a pas envie de le laisser tout seul à la maison...). Toutes ces menaces, jamais exécutées, arrivent vite à ne plus faire d'effet sur l'enfant, et certains parents déçus par cette accoutumance, croient bien faire en augmentant la dose. Le seul effet qui reste pour l'enfant de ce traitement, c'est une grande déception inconsciente au sujet de ces adultes qui ne lui disent pas la vérité. L'enfant a confiance dans l'adulte, et cette confiance demeure. Mais il est troublé. Quelque chose en lui est faussé. "Tu viendras me chercher, dis papa..." Réponse sur un ton mi-plaisant, mi-agacé: "Mais non, bien sûr, je vais te laisser là". Or le second degré n'existe pas chez les tout-petits. Il prend tout au pied de la lettre. "Tu me le donnes ton petit frère?" Quelle horrible question, si l'on sait que l'enfant la prend au sérieux. Et au sujet d'un parent ou d'un grand parent décédé, que l'on fait voir à l'enfant: "il dort", ou s'il ne l'a pas vu: "il est en voyage"...

Rien n'est plus neuf, plus intact, plus propre que l'esprit d'un petit enfant. Rien n'est plus respectable.

L'enfant dès ses premiers temps, absorbe avec avidité les sons, les images, les sensations, les paroles. Tout est neuf pour lui: le visage de sa mère, de son père, le chaud, le froid, le mouvement de la lumière à travers les feuilles d'un arbre... Tout petit, il est incapable de vivre sans les géants, ses parents. Il leur voue un attachement, un amour immense, et sa confiance en eux est sans borne. D'eux, il croit tout. De qui pourrait-il mieux recevoir ce qui est vital pour lui: les aliments que réclame la construction de son être? Les pleurs déchirants d'un bébé qui s'ennuie se calment aussitôt quand on l'emmène dans la pièce où vit sa famille. Quand on lui permet de regarder autour de lui, on ne satisfait pas un "caprice", on satisfait le besoin intérieur impérieux qu'il a de connaître. **Cette grande faim de connaître, les adultes peuvent l'alimenter, ou la décevoir sans le vouloir.**

"Si tu n'es pas sage, le diable va venir te prendre". "Ne va pas par là, il y a un loup".

Ces phrases, vous les trouvez peut-être caricaturales, cependant elles ont encore cours dans beaucoup de familles. Mais peut-être avez-vous entendu un parent dire à un enfant grimaçant: "Si le vent tourne, tu resteras comme cela", ou à un enfant turbulent: "Si tu n'es pas sage, tu n'auras rien à Noël"... (1^{er} mensonge, le Père Noël, 2^e mensonge: il serait étonnant que les parents soient vraiment décidés à le priver de cadeau pour Noël. Alors pourquoi le dire?). Notons en passant que l'idéal pour un enfant n'est pas d'être "sage", mais actif, corps et esprit, pour se construire. Et que penser de cette "sagesse" qui s'obtient à coup de mensonges? Car pour l'enfant, tout ce que dit l'adulte, objet de son amour, est vrai. Ce qui est pour nous habitude, manière de parler, peut représenter pour le jeune enfant une véritable tromperie.

Dans certaines familles, on abuse, par plaisanterie, de la candeur des petits enfants

Cette attitude, comme beaucoup d'attitudes fausses des parents, ne révèle ni méchanceté ni mauvaise volonté. Elle révèle une grande ignorance de la véritable nature de l'enfant. Si l'on ose dire à des adultes farceurs que leurs farces sont nocives parce que l'enfant prend tout au sérieux, ils vous racontent, attribuant à l'enfant leur chère manie, les farces que le petit enfant malicieux leur a faites, alors que ses réactions ont une cause, certainement pour lui très sérieuse. Ils vous disent ensuite que l'enfant comprend très bien la plaisanterie, qu'il ne semble pas attacher d'importance à toutes ces farces. C'est encore plus grave: il a atteint le stade où, trompé et trompé si souvent, n'étant pas encore de nature à distinguer le vrai du faux, il n'a plus le moyen



d'accéder à la connaissance. Sur le chemin de la connaissance, il a rencontré un obstacle: les propres auteurs de ses jours. Poussé par son besoin de connaître, il contourne l'obstacle, il dévie. L'enfant de 3 ou 4 ans qui "*comprend la plaisanterie*" de l'adulte est un enfant dévié. Faute d'accéder à la vérité, il se construit un monde à lui, plein d'illusions et de phantasmes.

On ne fait qu'ajouter à ce trouble quand on raconte aux enfants de cet âge des contes extravagants, que ce soit le mensonge persistant du Père Noël et de la cheminée, ou la simple histoire d'une petite souris qui parle à sa mère, et à qui sa mère répond par des recommandations plus ou moins moralisantes.

Ajoutons que l'enfant de moins de 6 ans n'a aucun accès à la morale, et qu'on ne l'intéresse pas, qu'on risque même de le déformer en lui racontant des histoires morales. Qu'aiment les enfants ? "*Des histoires vraies ou possibles*" me répondait une de mes filles, à 4 ans. En effet cet âge est une période de "*croissance*", de découverte très active par l'enfant de tout ce qui fait son monde; il n'a que 3 ans pour tout découvrir et tout construire en lui, et encore 3 ans pour le perfectionner, il n'a pas le temps d'aller se promener, en plus, dans un imaginaire qui l'embrouille. Alors il vaut mieux oublier notre goût d'adultes pour le conte, la fable, la féerie et raconter, sans en faire des personnes, des histoires de la petite graine qu'on a semée et qui se développera jusqu'à devenir une plante qui fleurit, l'histoire du moineau qui fait son nid, qui couve et dont les petits voleront à leur tour, l'histoire de la journée d'un petit garçon, de la promenade d'une petite fille, etc... C'est beaucoup moins intéressant, pour nous, adultes, de raconter une histoire de ce genre que d'inventer des aventures "*farfelues*" ou poétiques, mais c'est pour notre enfant que nous racontons, à cet âge, des histoires "*vraies ou possibles*". Les images trop stylisées, trop modernes, les animaux caricaturés ou habillés, humanisés, que nous trouvons jolis ou amusants, ne signifient rien pour eux, à moins qu'ils ne soient déjà déformés par les livres et par les dessins animés de la TV. L'image du petit chat qu'il connaît, qu'il a caressé, éveille un intérêt bien plus constructif chez un enfant que celle d'un chat debout, habillé d'une blouse de peintre, et brandissant un pinceau.

Mais alors où est la poésie?

La poésie du petit enfant c'est la rosée sur une toile d'araignée, le bourgeon qui se déploie, ou le minuscule insecte qui déambule sur la pierre du seuil et que nos yeux blasés ne voient plus...

Il y a aussi le mensonge pratique. "Donne-moi un biscuit": "Il n'y en a plus"...

Mais au dessert on sortira le paquet de biscuits. (Il vaut mieux dire: "*non, pas de biscuit maintenant*", et proposer au besoin une activité intéressante). Il y a le mensonge que l'on fait devant les enfants, et même à leur sujet, "*il a 3 ans*" alors qu'il en a 4 et pourrait payer le parcours en autocar. Et plus tard: "*Maman, madame X. te demande au téléphone*", "*Dis-lui que je ne suis pas là*". Voilà la mère prise en flagrant délit de mensonge. Elle fait faire à sa fille l'apprentissage du mensonge, quitte ensuite à la traiter de menteuse à une autre occasion.

A un enfant qui pose une question, comment répondre? Toujours la vérité.

Mais parfois l'enfant est trop petit pour supporter la vérité si elle est cruelle ou trop dure à comprendre. On lui donne alors une partie de la vérité. Mais que ce que nous lui disons soit vrai. Inutile d'en rajouter : si un enfant de 2 ans demande à son père de quelle couleur est sa balle, il suffit de répondre "*ta balle est jaune*". À un enfant de 4 ans qui nous demande pourquoi la lune est toute petite aujourd'hui, inutile de partir dans de grandes explications cosmiques. La lune paraît toute petite parce que le soleil l'éclaire de ce côté-là. Si un enfant de 6 ans voit dans le journal une voiture accidentée et demande ce que c'est, il n'est pas nécessaire de détailler le nombre de morts et de blessés. La vérité, oui, mais seulement la vérité que nos enfants peuvent supporter. Mais évidemment la télévision n'est pas aussi discrète...

Et après 6 ans...

Tout ceci concerne le jeune enfant avant 5-6 ans. Après la métamorphose de 6 ans l'enfant est devenu capable de faire la différence entre ce qui est vrai et ce qui est imaginaire. Les contes ne lui poseront plus, à ce moment, de problème. Rassurons-nous: autour de 6 ans les enfants changent, comme la fleur qui s'ouvre. On voit alors apparaître une grande curiosité pour le monde extérieur, qu'ils n'ont plus besoin de voir pour apprendre à le connaître, on voit même naître de petits poètes. Une de mes filles me disait en commentant un de ses poèmes, alors que je lui en demandais une explication : "*Tu sais, les poètes, on ne les comprend pas toujours, mais ça chante.*"

De trop longues explications, trop de détails, et surtout de fausses informations, font perdre aux enfants la sécurité qu'ils attendent de nous. Les enfants respectent, estiment ceux qui sont vrais, ceux dont les actions et les paroles concordent. S'il est important de dire la vérité, il est encore plus important de "faire la vérité" en nous, d'être vrais dans toute notre vie. C'est dans une ambiance de vérité que se développent chez l'enfant la franchise, la droiture, la clarté de l'esprit, la confiance en lui aussi, sans laquelle l'aide de l'adulte est inefficace. Sur le plan scientifique ou historique, grands objets de curiosité de l'enfant de 6 ans et plus, qui a besoin de se situer, l'enfant accepte très bien que l'adulte avoue son ignorance: "*je ne sais pas, mais nous allons chercher ensemble*".

Que faire si un enfant ment, ou déguise la vérité ? "*Maman, mademoiselle a dit qu'il fallait apporter un rouleau de scotch*"...



Une petite fille demandait ainsi à sa mère tous les jours quelque chose de nouveau. La maman questionna la maîtresse et apprit que celle-ci n'exigeait rien de tel. Elle réfléchit à la propre attitude vis-à-vis de sa fille et reconnut que, si elle était généreuse en jouets, elle n'aimait pas beaucoup lui prêter le contenu de son tiroir : colle, crayons, etc... ni lui acheter ces objets. A force d'entendre répondre "*non*", la petite fille avait trouvé un moyen d'acquiescer ces objets, bien plus intéressants pour elle que des jouets, et bien plus constructifs. Derrière le "*mensonge*" des enfants, les adultes peuvent souvent trouver une erreur de leur part. Cette erreur est souvent une trop grande emprise sur lui, qui force l'enfant à employer des moyens détournés pour arriver au but qui lui est fixé intérieurement.

Là encore, il s'agit d'une déviation : l'enfant a rencontré un obstacle, que l'adulte a posé sur son chemin, il part dans une autre direction. Mais toutes les paroles qui ne sont pas vraies ne sont pas forcément des mensonges. L'enfant est un apprenti. Son esprit s'exerce, cherche; il peut lui arriver de se tromper. Ce n'est pas en le reprenant, en le grondant pour un soi-disant mensonge qu'on l'aide à voir clair.

L'enfant n'a pas toujours raison, il a une raison

Michel Lanternier, qui fut fondateur et directeur du Centre Montessori de Rennes

A un petit garçon de 4 ans qui dit à ses amis : "*mon papa conduit un gros camion*" alors que celui-ci est, par exemple, employé à la mairie, on ne répond pas "*vilain petit menteur*"; car ce n'est pas volontairement qu'il fait entorse

à la réalité. Une faute inconsciente n'est pas une faute. Il a pris, comme souvent "*ses désirs pour des réalités*"... C'est si imposant un gros camion! Et il voudrait tant voir son papa qu'il aime au volant de ce magnifique engin... Il a "*une raison*".

Même si l'on n'a pas trouvé cette raison, on peut essayer de lui procurer l'ambiance positive dans laquelle un défaut ne peut pas se développer. Plutôt que de lutter contre le défaut, la maladie, on ne peut pas se tromper en soignant le "*terrain*" et "*l'environnement*". Telle une graine, le petit de l'homme possède en germe la possibilité de croître tout droit à condition de trouver autour de lui l'air, la lumière, la nourriture d'amour appropriée à sa nature d'homme et adaptée à son âge.

Jeannette Toulemonde ■

